

#### LIANE DE LAIT published on 3rd April 2018

*Secamone volubilis*, liane d'olive, liane à ouate, liane de lait (Fr.)

Endémique de Maurice et de La Réunion

Classification : espèce commune (La Réunion), vulnérable (Maurice)

La liane de lait est une liane ou un arbrisseau grimpant, sarmenteux (dont la tige longue et grêle s'appuie sur des supports), à latex blanc. Les parties jeunes de la plante sont couvertes de poils rougeâtres.

Les feuilles simples, opposées sont hétérophylles, terme s'appliquant à une plante ayant des feuilles de formes différentes. Les feuilles juvéniles à limbe linéaire, les feuilles adultes sont moins étroites avec une base qui s'amenuise dans le pétiole, un apex aigu, et présence de poils rougeâtres sous le dessous de la feuille.

L'inflorescence est une courte grappe de petites fleurs (larges d'environ 5 mm) bisexuées (ayant à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles présents dans la même fleur) d'un vert jaunâtre et densément couvertes de poils courts. La fleur est portée par une tige de 2 à 4 mm de long. On le trouve en fleurs en janvier, février, juin et juillet.

Le fruit sec contient des graines ovoïdes (qui a la forme d'un œuf) aplaties, d'environ 5 mm de long, noirâtres munies d'une aigrette de poils blancs à l'apex de 2.5 à 3 cm de long.

A la Réunion la liane de lait pousse dans des forêts résiduelles semi-arides, des milieux très pauvres en eau, sur les pentes rocheuses, jusqu'à 700 m d'altitude. Elle est relativement commune dans son aire de répartition. A Maurice on peut trouver la liane de lait dans les régions côtières sèches de l'île, notamment sur l'île aux Aigrettes

En médecine traditionnelle, la liane de lait a pas mal d'usages. Une infusion des parties aériennes, ainsi que des parties d'autres plantes, est utilisée pour laver les enfants souffrant d'eczéma infantile. Lorsqu'il est pris en interne, il est utilisé comme purgatif. L'infusion de feuilles constitue une boisson rafraîchissante qui, à son tour, aide à purifier le sang, diminuer la fièvre, abaisser la tension artérielle. Il aide également à favoriser la maturation des furoncles (abcès fermé, volumineux et douloureux, dû à une bactérie) et à traiter la hernie (correspond à une sortie d'un organe hors de la cavité où il se trouve normalement) et le diabète. Les parties aériennes de la liane de lait sont broyées et prises dans l'eau pour traiter les problèmes de foie.

Vous pouvez admirer la liane de lait dans la réserve naturelle de l'île aux Aigrettes qui est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables et la matinée de dimanche. Pour de plus amples renseignements ou réservation, appelez le 6312396.



#### BOIS FER published on 10th April 2018

*Eugenia rodriguesensis*, bois fer (Fr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : Critically Endangered

Le 'bois fer' est un petit arbre hétérophylle atteignant 5 m de haut. L'écorce est brun rosé et il se détache en plaques. Les jeunes branches sont légèrement pubérulentes (couvert de poils fins). Les jeunes feuilles sont linéaires, oblongues, de 4-8 x 0,2-1 cm. Les feuilles adultes sont opposées, ovales, subcirculaires, rigoureusement coriaces et 3-9 x 2-5 cm. La base est arrondie ou cordée, au sommet obtus, bords recourbés, face supérieure vert brillant, face inférieure pâle et opaque.

Les fleurs sont odorantes, régulières, hermaphrodites (ayant à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles dans la même fleur) solitaires à l'aisselle des feuilles. Pédoncules de 3-18 mm de long, pubérulents. Les fleurs ont quatre pétales, blanc verdâtre. Le fruit est globuleux, de 15 mm de diamètre, avec quatre graines. La floraison a été observée presque toute l'année.

Le bois fer est plus communément trouvé dans les montagnes qu'ailleurs. Seulement deux collections de basse altitude, vraisemblablement sur la calcarénite, ont été faites; une de Gravières en 1963 et une autre de Plaine Corail en 1948.

Le bois fer a été observé dans des sites exposés sur la crête au vent de la Grande Montagne et dans les zones ouvertes du Mont Cimetière et de la Cascade Mourouk. Le bois fer pousse en association avec une grande variété d'arbres indigènes, tels que bois de pomme *Sideroxylon galeatum*, bois papaye *Badula balfouriana*, bois mangue *Scyphochlamys revoluta*, patte de poule *Vepris lanceolata*, *Gouania laxiflora*, bois d'olive blanc *Pleurostyliya putamen*, *Ficus* sp. et bois gandine *Mathurina penduliflora*. Généralement, cette espèce ne pousse que dans les vestiges des communautés indigènes.

Dans les années 1980, probablement moins de cinquante individus ont été observés et avait une certaine régénération. Une vingtaine d'individus ont été observés à Grande Montagne et dix à Cascade Mourouk où plusieurs petits semis ont également été observés. Cette espèce a certainement beaucoup diminué en nombre au cours du siècle dernier et la régénération est faible.

On dit que cette espèce a été trouvée en grand nombre en 1726. En 1879, on disait qu'elle poussait abondamment. Des spécimens ont été prélevés à Cascade Victoire en 1938, au sommet d'Anse Baleine en 1941, à Plaine Corail en 1948.

En 1949 cependant, il est devenu occasionnel dans les réserves de la rivière et les fourrés. En 1975, des collectes ont été faites au Mont Lubin et au Mont Malartic. Dans les années 1980, aucun n'a été vu dans ces localités.

Un spécimen ayant des semis en dessous a été récolté à Cascade Mourouk en 1976. En 1977 le bois fer était considéré comme rare et avait été vu seulement à Grande Montagne et à Mourouk. Des individus isolés ont également été observés au Mont Cimetière, près de la Baie du Nord dans une région très pauvre et à Caverne Provert.

Le bois fer est aujourd'hui reproduit en pépinière et plantée dans les sites de conservation tels que Grande Montagne et Anse Quitor.

La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons aussi deux visites guidées sans réservation chaque jour, sauf les samedis après-midis et dimanches, une à 09.30 et la deuxième à 13:15. Pour des visites guidées à d'autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 ou email: [grandemont@mauritian-wildlife.org](mailto:grandemont@mauritian-wildlife.org)).



#### CHEVALIER STAGNATILE published on 17th April 2018

*Tringa stagnatilis*, Marsh Sandpiper (An.), chevalier stagnatile (Fr.)

Oiseau migrateur

Classification : espèce commune globalement ; visiteur annuel aux Mascareignes

Le chevalier stagnatile est un oiseau limicole (oiseau à longues pattes qui fréquente les zones humides telles que marais, bords de lacs et prairies inondées). La majorité de ces oiseaux hivernent en Afrique, et en Inde, pour éviter le froid nordique. A Maurice on peut les apercevoir dans les régions côtières vaseuses, notamment à l'estuaire de Terre Rouge, pendant les mois d'été austral, en petit nombre. On le rencontre aussi à Rodrigues, Agalega et St Brandon.

Le chevalier stagnatile est un oiseau de taille moyenne, sa longueur est de 22-26 cm, l'envergure est de 55-59 cm et il pèse environ 120 g. Il a un corps élancé, avec un long bec gris, droit et très fin et de longues pattes jaune-vertâtre. Son plumage est gris sur le dos, tacheté de noir et plus clair au niveau de la tête et du cou.

En plumage nuptial, le dessus est gris pâle intensément barré de noir. Les plumes présentent un liseré clair. Le dessous est blanc. La poitrine est finement tachetée de noir. Les flancs portent des chevrons sombres. En plumage d'hiver, les parties supérieures sont d'un gris plus foncé et plus terne. Le dessous est blanc avec les côtés de la poitrine finement striés de gris.

Le chevalier stagnatile se nourrit habituellement seul, mais sur les riches aires de nourrissage, au cours de l'hivernage ou des migrations, il se nourrit en énormes groupes pouvant compter plusieurs centaines d'oiseaux, et se joint à d'autres échassiers.

Pour trouver ses proies, le chevalier stagnatile doit patauger dans l'eau peu profonde, en marchant d'un pas régulier et en picorant à la surface de l'eau. Il prend aussi des proies sur la végétation, et sonde, donne des coups de bec ou balaie le fond avec son bec. Il préfère fouiller dans la vase. Il se nourrit principalement de vers, larves et bivalves, mais aussi de petits poissons, crustacés, mollusques et de beaucoup d'insectes aquatiques mais également terrestres.

Il nidifie dans les zones herbeuses et vaseuses près des mares d'eau douce, dans les steppes ou les zones humides boréales, et parfois aussi dans les endroits saumâtres. Le nid est placé sur un monticule, près de l'eau dans la végétation courte, et tapissé d'herbes sèches. Il nidifie en solitaire ou en colonies lâches, avec les nids espacés d'une dizaine de mètres. La ponte a lieu entre fin avril et juin, dans l'hémisphère nord. La femelle dépose 3 à 5 œufs et les deux adultes incubent et élèvent les jeunes. Les oisillons quittent le nid après l'éclosion et apprennent rapidement à chercher de la nourriture. Les poussins ont les parties supérieures chamois-crème avec des marques sombres. Le dessous et la face sont blanchâtres. Ils peuvent se reproduire à un an.



En dehors de la saison de reproduction, il fréquente les zones humides d'eau douce ou saumâtre, et on peut le voir aux bords des rizières, marécages, marais salants, estuaires, lagunes, ainsi que sur les zones des marées. Il évite en général les plages découvertes.

Le chevalier stagnatile est particulièrement menacé par l'usage intensif des pesticides et des herbicides, lorsqu'il se nourrit sur les zones cultivées ou dans les rizières. La perte de son habitat à cause de l'intensification de l'agriculture représente une menace importante sur les aires de reproduction. Les aires d'hivernages sont également menacées par le drainage des zones humides. L'espèce n'est cependant pas en danger pour l'instant à cause de sa vaste distribution.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de l'île Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.

#### BOIS BIGAIGNON published on 24th April 2018

*Psiloxylon mauritianum*, bois bigaignon, bois bigaignon rouge (Fr, Maurice), bois de gouyave marron, bois à gratter, bois de pêche marron, bois sans écorce (Fr, La Réunion)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : commune en forêt indigène de qualité

Le bois bigaignon est un arbre endémique de Maurice et de La Réunion. Son nom latin est construit à partir des mots grecs "psilos" signifiant "dénudé" et "xulon" qui désigne le "bois" littéralement le "bois nu", ainsi nommé pour l'aspect de son écorce. Le même sens est porté par l'appellation vernaculaire "bois sans écorce". Le nom de "bois à gratter", provient du caractère irritant de la poudre de liège libérée lorsqu'on détache l'écorce.

Le bois bigaignon est un arbre frêle qui peut atteindre 10 mètres de hauteur. Il est caractérisé par une écorce lisse qui se dénude par plaques, comme celle d'une autre plante indigène, le fandamane *Aphloia theiformis*. Son écorce est de couleur rosâtre sur les branches supérieures et gris clair à brunâtre en bas du tronc.

Les branches sont relativement lisses et rosées, tandis que le pétiole qui est rougeâtre sur les jeunes feuilles atteint une longueur maximale de 6 mm. Les feuilles sont simples, alternes et entières vertes, luisantes et légèrement coriaces, souvent terminées par une pointe. La marge est entière et révolutée.

Le bois bigaignon est dioïque (les fleurs mâles et femelles sont sur des pieds différents), les inflorescences disposées en petites grappes à l'aisselle des feuilles portent de 3 à 7 fleurs. Les fleurs blanches, parfumées sont odorantes. Les fruits sont des baies globuleuses blanches de la taille d'une graine de pois, 5-7 mm de diamètre, vertes, devenant blanches à maturité, à 3 loges à cloisons minces. Les graines ovoïdes, petites sont nombreuses.

Le bois bigaignon a été largement utilisé en médecine traditionnelle parmi la population locale des Mascareignes. Des études cliniques antérieures ont révélé les propriétés diurétiques, antispasmodiques et antiseptiques de cette plante. Une décoction de feuilles, a été rapportée pour le diabète de type II. D'autre part, la consommation bi-quotidienne d'une tasse de la décoction préparée à partir des feuilles de la plante était utilisée contre la dysenterie. D'autres données folkloriques suggèrent son utilisation dans le traitement des maladies infectieuses courantes. A la Réunion, les feuilles ont été traditionnellement utilisées pour diminuer la formation d'acide urique dans le corps associé à la goutte ainsi que pour aider à éliminer l'excès de cholestérol du corps. Les gens utilisent également la plante comme astringent. De plus, une décoction d'écorces est encore utilisée contre la diarrhée.

A la Réunion, le bois bigaignon est une espèce qui se développe généralement en forêt humide de moyenne altitude, le plus souvent entre 300 et 1 000 m. Elle n'est pas très commune.

A Maurice cette espèce peut être trouvée sur certaines des montagnes comme Le Pouce et Deux Mamelles, mais peut également être vue à Piton, Grand Bassin, Trou Kanaka, Mon Vert et Cascade 500 pieds.

Le bois bigaignon est menacé par la dégradation de la forêt par des espèces de plantes envahissantes telles que goyave de Chine, privet, ravenal.

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](https://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcomWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>

